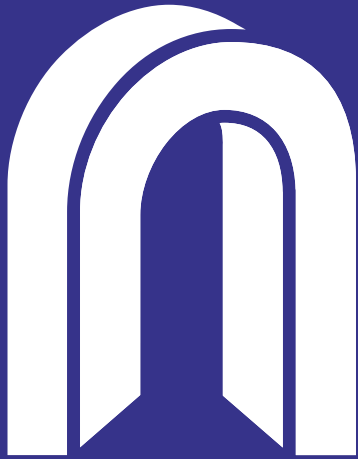


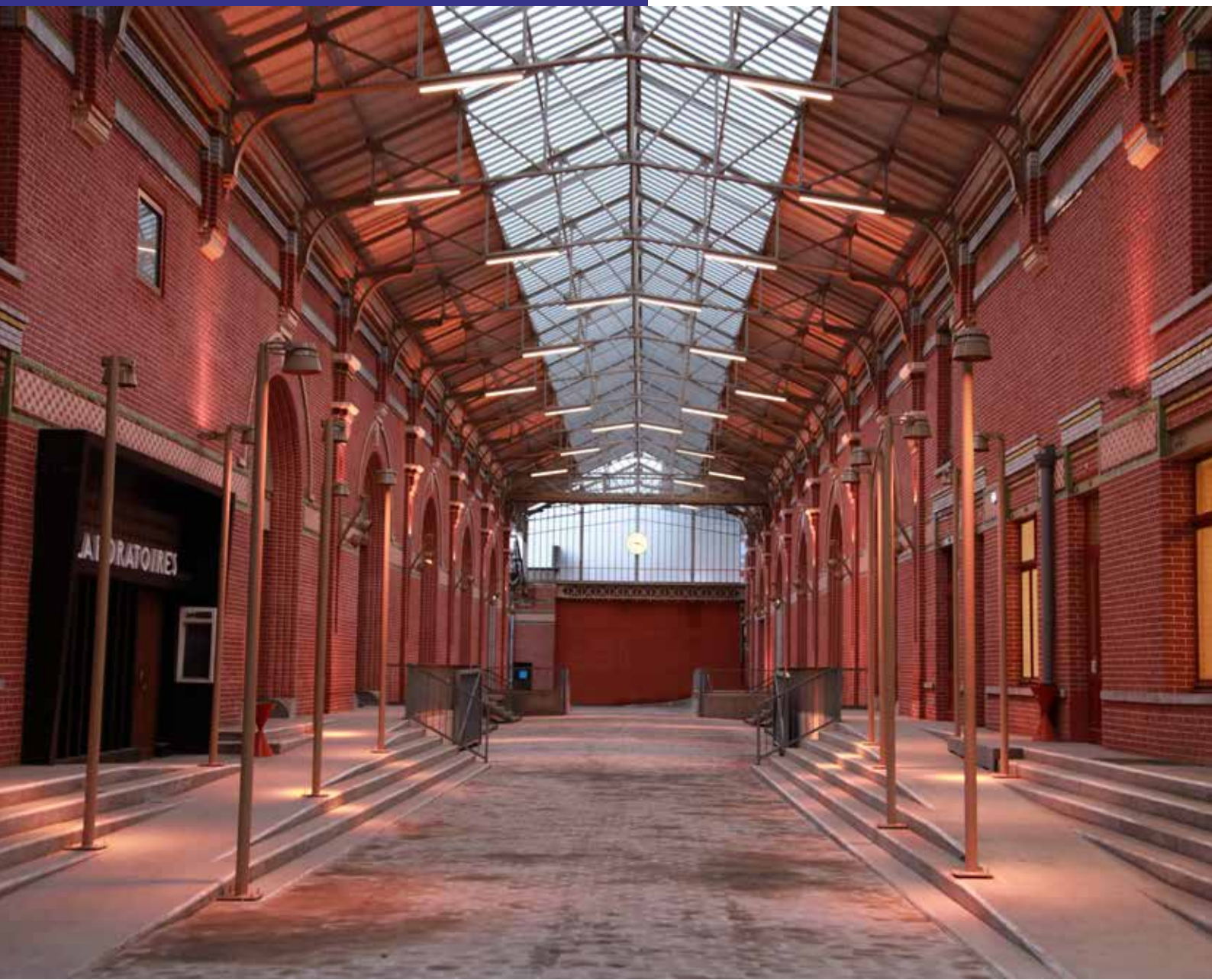
**LA
CONDITION
PUBLIQUE**
Place
Faidherbe
Roubaix



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PATRIMOINE

Maxime Dufour © Droits réservés



SOMMAIRE

La Condition Publique p. 3

Quelques chiffres p.5

L'offre groupes p. 6

Plus de 100 ans d'Histoire p. 7

Les espaces p. 9

Pistes pédagogiques p. 15

Fiches documentaires p. 19

Annexes p. 26

Informations pratiques p. 30

LA CONDITION PUBLIQUE,

LABORATOIRE CREATIF



Lieu de création et de diffusion artistique, la Condition Publique est devenu au fil des années un lieu culturel emblématique de la métropole lilloise. Entre art, créativité, urbanisme et développement durable, la Condition Publique s'appuie sur les dynamiques issues de l'innovation sociale, urbaine et environnementale et de l'économie collaborative dans l'objectif de faire de l'ancienne friche industrielle de 10 000 m² - réhabilitée par Patrick Bouchain en manufacture culturelle à l'occasion de Lille2004 - un territoire d'expérimentations artistiques et culturelles.

Au delà de son statut d'Établissement Public de Coopération Culturelle, l'équipement abrite de nombreux acteurs culturels et créatifs et favorise le développement des projets des habitants et des acteurs du quartier.

Installée dans le quartier du Pile à Roubaix, La Condition Publique recherche des terrains de collaboration avec les acteurs sociaux, les urbanistes et le tissu associatif dense qui maillent le quartier. Elle s'attache ainsi à favoriser les croisements et les rencontres entre les acteurs qui la composent.

Suite à plusieurs mois d'importants travaux de rénovation débutés en 2019, la Condition Publique réaffirme plus que jamais son statut de laboratoire créatif et ouvert, conjuguant enjeux locaux et internationaux, passé et avenir, pour mieux éclairer le présent.

La Condition Publique demeure bien plus qu'un simple lieu de diffusion de spectacles ou d'exposition. Installé dans un ancien site industriel, au coeur d'un quartier populaire en pleine transformation urbaine, cet écrin patrimonial accueille les artistes comme les habitants, fédère les communautés créatives ou d'apprentis citoyens.



QUELQUES CHIFFRES CLÉS



La surface totale du bâtiment est de 9511m².

- La façade se développe sur 224 mètres, sur une hauteur de 10 mètres.

- Les deux halles de stockage mesurent 2600m² et 2500m² et sont d'une hauteur de huit mètres.

- Les toits des deux halles sont plats et constituent deux terrasses sur lesquelles s'est formée une végétation spontanée.

Hier, la Condition Publique employait près de 40 salariés.

Aujourd'hui, c'est près de 30 salariés présents pour la faire vivre en tant que fabrique culturelle et laboratoire créatif, sans compter les nombreuses structures hébergées.

Hier, la Condition Publique pouvait produire jusqu'à 30 000 tonnes de laine par an.

Aujourd'hui, ce sont jusqu'à 150 000 visiteurs qui viennent la visiter chaque année.

Hier, les laboratoires de la Condition Publique étaient consacrés à l'étude, l'expérimentation et le contrôle des matières textiles.

Aujourd'hui, cet espace héberge une vingtaine de structures du champ culturel, associatif ou social.



PRESENTATION DE L'OFFRE PATRIMOINE

La Condition Publique, ancien bâtiment de conditionnement textile devenu aujourd'hui «laboratoire créatif », est riche d'une histoire et d'une réhabilitation qui lancent des passerelles entre l'histoire du développement industriel, l'histoire régionale, le patrimoine architectural et culturel, et la création artistique contemporaine.

C'est pourquoi, en complément des visites guidées de la Condition Publique, ce dossier vous en offre une approche concrète à travers la présentation de ses espaces emblématiques et leurs spécificités architecturales, ses grandes phases de réhabilitation, les matériaux et les éléments caractéristiques du bâtiment, mais aussi de sa fonction actuelle et passée faisant écho à une transformation urbaine post-industrielle. Ces éléments deviendront autant des pistes d'exploitation à explorer avec votre groupe.

Vous trouverez dans ce dossier des fiches thématiques d'approfondissement. Elles permettent de comprendre le contexte social, historique, géographique et artistique dans lequel s'ancre ce lieu.

Des pistes pédagogiques définies par cycles et thématiques pédagogiques, sont également disponibles dans ce dossier.

En annexes, lexique et documentations vous permettront de préparer ou d'approfondir le travail avec vos élèves.

LA CONDITION PUBLIQUE,

PLUS DE 100 ANS



UN TÉMOIN DE L'HISTOIRE INDUSTRIELLE

1901, en plein essor industriel de la moitié du XIXe siècle, la Chambre de Commerce de Roubaix décide de construire un nouvel espace qui vient pallier aux besoins de stockage liés à l'importante activité du commerce textile de la région.

Dessinée par l'architecte Albert Bouvy, la Condition Publique, imposant bâtiment de 10 000 m², est avant tout une véritable démonstration architecturale de la puissance économique du textile.

Ce bâtiment monumental, organisé autour d'une ingénieuse rue couverte desservant deux imposantes halles de stockage, est un des premiers édifices à structure de béton armé. Ses façades extérieures sont tapissées de traditionnelles briques rouges du Nord, serties de briques turquoise vernies et de pierres blanches.

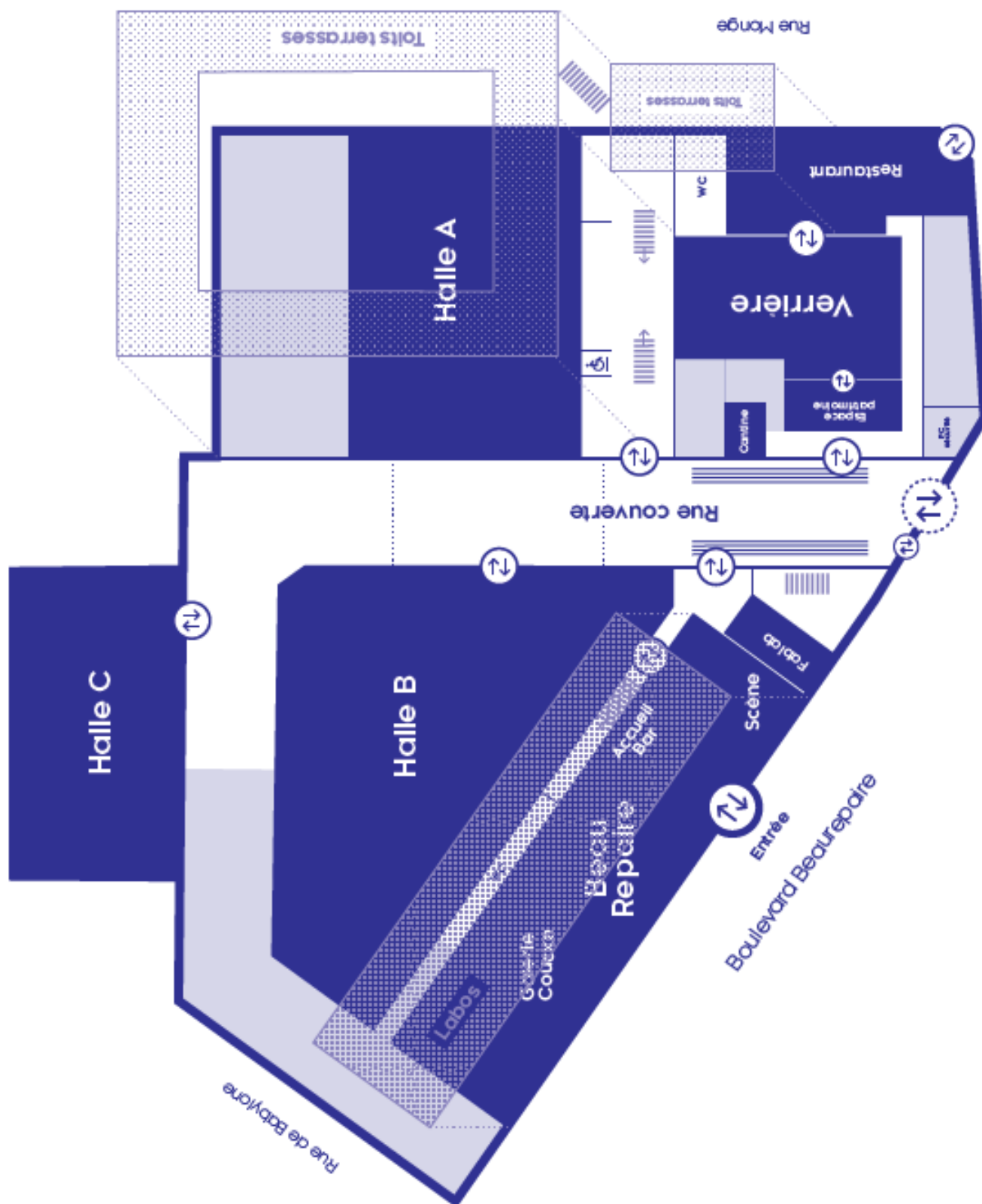
Au départ utilisé pour le conditionnement des matières textiles, cet établissement public a eu pour mission de contrôler et certifier la qualité de différentes matières textiles avant leurs ventes, essentiellement la laine, le coton et la soie.

Équipée de laboratoires d'analyses chimiques, la Condition Publique assure son activité de contrôle du textile pendant 70 ans. Au plus haut stade de son activité, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, la Condition Publique contrôlait jusqu'à 30 000 tonnes de laine par an.

DE L'ABANDON À LA RÉHABILITATION

Après 1970, conséquence de la désindustrialisation, le conditionnement ferme. Menacée d'abandon et de destruction, la Condition Publique est inscrite en 1998 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

Un grand chantier architectural pour la réhabilitation du bâtiment démarre en 2000 sous la direction de l'architecte Patrick Bouchain. Un seul mot d'ordre guide l'opération : garder et transmettre la mémoire du travail de ce bâtiment. Il s'agit de respecter au maximum les lieux tout en concevant un outil brut, souple et modulable : une véritable manufacture culturelle, caractérisée par la pluridisciplinarité. 17 ans plus tard la Métropole Européenne de Lille, avec l'Union Européenne et le Fonds Européen du développement régional, engage des travaux de rénovation de la rue couverte et de la rue Monge.



**ZOOM SUR
LES ESPACES
EMBLEMATIQUES
DE LA
CONDITION PUBLIQUE**



LA RUE COUVERTE

© Droits réservés



A quoi servait ce lieu ?

Voie pavée couverte d'une verrière ancienne, la rue intérieure signe l'originalité de cet édifice remarquable. Pensée par son architecte en continuité du réseau urbain, cette rue en U qui s'étend sur 140 m était autrefois ouverte sur le quartier et permettait aux camions de circuler à travers le bâtiment.

En 1998 la rue couverte, ainsi que les façades extérieures, sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Quand en 2003 débute le chantier de réhabilitation orchestré par l'architecte Patrick Bouchain, peu de transformations sont nécessaires dans la rue couverte qui garde son rôle central. La rue couverte devient un lieu de manifestation au cœur du bâtiment, accueillant au fil des années : défilé, kermesse, bal, concert, marché ...

Et aujourd'hui ?

En 2020 s'achève la rénovation des façades et de la toiture de l'emblématique rue couverte.

Véritable clé de voûte du bâtiment, la rue couverte est encore aujourd'hui à la croisée de tous les espaces. Elle fait dialoguer le Beau Repaire, lieu de vie et de créativité foisonnant, avec la verrière et la Halle A.



Nicolas Lee © Droits réservés



A quoi servait ce lieu ?

Pièce emblématique et majestueuse de la Condition Publique, il est curieux de constater le luxe du décor de cette pièce pourtant simplement dédiée .. au pesage de la laine ! On peut d'ailleurs encore visualiser les emplacements des machines dans le carrelage d'origine.

SPECIFICITES ARCHITECTURALES DE LA VERRIERE

Outre la lumière qui y règne, la Verrière retient l'attention pour sa scénographie particulière. Les interventions de Patrick Bouchain sont les plus discrètes possible afin de conserver l'atmosphère particulière et la mémoire de ce lieu de travail. Des pans de murs entiers d'origine ont été conservés, sur lesquels persistent des morceaux de mosaïques de la Maison Coilliot, qui contrastent avec le béton brut et les briques apparentes

Et aujourd'hui ?

La Verrière a connu bien des rôles et accueilli une multitude d'événements : concerts, expositions, repas, cabarets, résidences d'artistes, bals ..

Aujourd'hui elle représente le futur de la Condition Publique. Ici se pensent, se discutent et se présentent les expérimentations amorcées par la Communauté Créative de la Condition Publique.





LES HALLES

© Droits réservés



A quoi servaient ces lieux ?

Au pic de l'activité industrielle, la Condition Publique traitait 30000 tonnes de laine et employait 40 personnes. Dans ces grandes halles, de près de 1500m², on stockait les matières textiles avant leur expédition dans les usines où elles seraient tissées. De 1902 à 1972, ces matières textiles étaient stockées dans la Halle A et B. Ces halles se font face de part et d'autre de la rue couverte.

© Droits réservés



SPECIFICITE ARCHITECTURALE DES HALLES (A ET B)

La Halle B comporte une originalité architecturale : une structure porteuse en béton armé, loin des toits en dents de scie typiques du paysage industriel roubaisien. Lors de la réhabilitation le choix est fait de conserver la Halle à l'identique.



Julien Pitinome © Droits réservés

Les murs en béton brut et la forêt de piliers sont simplement blanchis pour éclairer ce volume impressionnant et la Halle B devient alors une page blanche pour les projets les plus fous de la Condition Publique. Un des axes majeurs du projet de réhabilitation de l'architecte Patrick Bouchain était de faire entrer la lumière et la vie dans La Condition Publique. Dans la Halle A, il perce donc la dalle de béton du plafond et la surélève pour ouvrir des baies verticales occultables par des volets, faisant de cette salle une des rares d'Europe permettant de travailler avec une lumière naturelle.

Et aujourd'hui ?

La Halle A est une salle de spectacle complètement modulable. Grâce aux portes latérales coulissantes, l'espace peut être adapté au nombre de spectateurs attendus. Les gradins peuvent être dépliés pour accueillir jusqu'à 400 spectateurs assis.



© Droits réservés



A quoi servaient ces lieux ?

Pour optimiser la conservation des matières textiles stockées dans les halles, le bâtiment a été conçu avec des toits plats, permettant de maintenir un taux d'humidité constant. Avec le temps, les poussières de la ville se sont déposées sur les toits permettant ainsi à une végétation sauvage de s'y développer. Ces plantes racontent l'histoire de la ville : certaines liées aux vagues d'immigration, d'autres au transport des matières premières. Spécificités architecturales

Conscient de l'importance du patrimoine naturel accumulé sur les toits, la réhabilitation amorcée en 2003 a été soucieuse de préserver cette végétation.

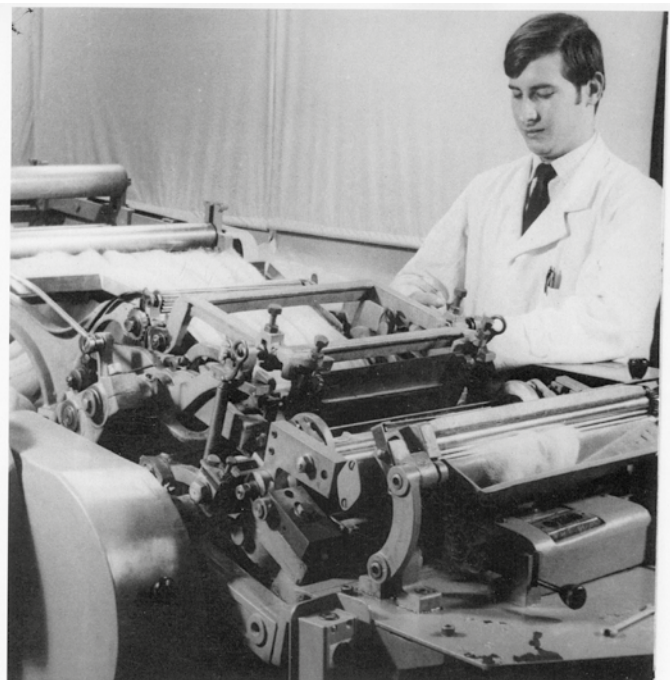
La terre et les plantes accumulées au fil des années ont été soigneusement retirées, avant d'être replacées à l'identique à l'issue des travaux du plafond de la Halle A, située sous les toits terrasses.

Et aujourd'hui ?

Après avoir abrité un jardin collaboratif puis un camping, les toits terrasses dévoilent une multitude de fresques, comme un avant-goût du parcours d'art urbain à visiter dans le quartier.

De plus, ces toits nous donnent un panorama unique sur le patrimoine industriel de Roubaix. Cet espace a aussi également été un terrain d'expérimentation artistique dans le cadre du programme de résidences des "Beaux Endroits" avec le projet Yes We Camp (2018) et De la Condition Publique Vers une autonomie vivante (2020), initiés entre autres par l'artiste Lukasz Drygas.





A quoi servait ces lieux ?

Outre l'activité de stockage, une mission phare du lieu était l'étude, l'expérimentation et le contrôle des matières textiles, réalisés dans les laboratoires.

Diverses technologies de pointe permettaient les tests essentiels pour vérifier et certifier la qualité de la laine, sa densité et son hygrométrie, pour déterminer son prix.

SPECIFICITE ARCHITECTURALE DES LABOS

Dès le début du chantier de réhabilitation, la volonté est de mettre en avant la démarche artistique, de donner à voir le travail des artistes en valorisant leur processus de création.

En plus des espaces de production et de diffusion artistique, sont donc prévus des espaces d'habitation pour les artistes en résidence et surtout des ateliers d'artistes.

Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui 14 bureaux indépendants hébergent une pépinière de structures exerçant dans le champ de la culture et de l'innovation sociale : atelier de tissage, de photographie ou de peinture, média jeune, studio de design sonore, start up zéro déchet...

C'est tout un écosystème de porteurs de projets innovants actifs dans les laboratoires mais aussi dans des espaces partagés tels que la Halle C ou le Fablab.



PISTES
PEDAGOGIQUES



CYCLE 1 **PETITE, MOYENNE** **ET GRANDE SECTION**

Mobiliser le langage

Suivre une visite guidée ;
Décrire son environnement

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistique

Exprimer ses sentiments
Justifier une préférence
artistique ;
Comprendre un propos
artistique ;
Reformuler un propos
artistique ;
Questionner un propos
artistique ;

Premiers outils pour structurer sa pensée

Construire le nombre pour
exprimer les quantités
Utiliser le nombre pour
désigner un rang, une
position, à travers les
différents éléments
architecturaux présentés
Introduire la notion de
mesures et d'échelle à
travers les différents
espaces visités ;
Se repérer dans le temps et
dans l'espace
Sensibiliser les élèves aux
différentes dimensions
géographiques dans
lesquelles ils se trouvent :
Ville, Quartier, Bâtiment
Introduire les notions de
passé et présent
Utiliser des marqueurs
spatiaux en se repérant
dans le bâtiment ;
Explorer des formes, des
grandeurs à travers les
différents éléments
architecturaux et espaces
présenté

CYCLE 2 **CP, CE1, CE2**

Les langages pour penser et communiquer

Suivre une visite guidée ;
Décrire ses découvertes
Comprendre un propos
artistique ;
Reformuler un propos
artistique ;
Questionner un propos
artistique ;

Formation de la personne et du citoyen

Exprimer son point de vue ;
Justifier ses opinions ;
Débattre des opinions du
groupe ;
Respecter les opinions du
groupe ;

Systèmes naturels et techniques

Observer ;
Formuler des questions ;
Emettre des suppositions
Proposer des réponses ;

Représentation du monde et activité humaine

Education artistique
Inventer des histoires ;
S'inspirer et créer ;
Explorer, travailler et
s'inspirer des formes,
techniques et matériaux
architecturaux propres à la
Condition Publique ;
Situer des oeuvres
d'époques différentes grâce
à la présence d'oeuvres
ancienne et contemporaine
à la Condition Publique ;

Compétences transversales

Se repérer dans le temps et
l'espace
Se repérer dans son
environnement proche,
s'orienter, se déplacer,
le représenter, identifier les
grands repères en lien avec
la situation géographique de
la Condition Publique ;

Introduire les notions de
continuité, de succession,
d'antériorité et de
postériorité etc., à travers
l'histoire passée et présente
de la Condition Publique ;
Introduire la notion de
chronologie ;

Construire le nombre pour
exprimer des quantités
Introduire les notions de
mesures, d'échelles à travers
la visite dans les espaces de
la Condition Publique (mètres
(hauteur, largeur), volumes
(des espaces), tonnes (de
laine stockées)

CYCLE 3

CM1, CM2, 6EME

Les langages pour penser et communiquer

Découvrir d'autres manières de comprendre monde;
Traiter et organiser des données en partant d'un bâtiment pour comprendre sa place dans des périodes et contextes différents ;
Utiliser un langage artistique et architecturale ;
Introduction à différentes techniques de construction: le verre, la brique, la céramique etc.

Formation de la personne et du citoyen

Sensibiliser aux conditions de travail ouvrier et du rôle des femmes et enfants dans le travail en usine durant l'ère industrielle ;

Sensibiliser aux systèmes de discrimination : à travers la question de l'urbanisme et de la répartition géographique des populations de Roubaix passée (notamment lors de l'ère industrielle) et actuelle (quartiers populaires) ;

Sensibiliser à la question du développement durable : à travers la pollution industrielle (Roubaix est une ville "minérale" qui a longtemps été appelée la ville aux milles cheminées) ;

Représentation du monde et activité humaine

Etudier les moments historiques de la construction de la France, ici comme participant à l'histoire industrielle Française ainsi qu'à la constitution de son patrimoine ;

Différencier les époques dans différents contextes (historique, économique, culturel) ;

Créer une culture commune, vivre et analyser des expériences spatiales, prendre conscience de la dimension géographique de son existence en tant qu'habitant ;



CYCLE 4 **5ÈME, 4ÈME, 3ÈME**

Littérature

Développement des compétences langagières orales et écrites réception et en production

Constitution d'une culture artistique commune, à travers genres, époques, techniques

..
Comprendre et s'exprimer à l'oral Comprendre le fonctionnement de la langue

Agir sur le monde

Bouleversement historique majeurs : la Révolution industrielle à partir de l'histoire de la Condition Publique ainsi que ses grandes crises (sociales, économiques) relevant d'un contexte historique global ; Vivre en société, participer à la société : sensibiliser au patrimoine culturel français et régional ;

Dénoncer les travers de la société : sensibiliser aux modes de vies ouvriers et à la fracture sociale passée et présente

Histoire de l'art

Décrire une œuvre d'art ou architecturale de la la Condition Publique en employant un lexique adapté ; Associer une œuvre ou un élément architectural à une époque et une civilisation à partir des éléments observés ; Proposer une analyse critique simple et une interprétation ; Construire un exposé de quelques minutes sur un petit corpus ou une problématique artistique ; Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine

Histoire

Se repérer dans le temps, se repérer dans l'espace ; Raisonner, s'informer dans le monde du numérique ; Comprendre et analyser un document ; Coopérer et mutualiser ;

Géographie

Mis en lien avec le programme
Dynamiques territoriales de la France contemporaine
> Les espaces productifs et leurs évolutions
Mise en lien avec les programmes
L'Europe et le monde au XIXe siècle
> L'Europe de la « révolution industrielle »
> Conquêtes et sociétés coloniales

FICHES

DOCUMENTAIRES



UN PEU D'HISTOIRE

QU'EST-CE QUE L'ÈRE INDUSTRIELLE ?

La Condition Publique a été créée en plein essor industriel de la moitié du 19^e siècle, pour pallier aux besoins de stockage liés à l'importante activité du commerce textile de la région. L'ère industrielle est une période historique allant du 18^e au 20^e siècle. Cette ère marque l'évolution et la modernisation de nombreux pays dans leurs méthodes de production : évolution des transports avec la création des chemins de fers, amélioration des routes, l'automobile et l'aviation sont créés, etc. On parle également d'ère industrielle car, en plus de moderniser considérablement leurs méthodes de production, les usines ont trouvé un moyen de créer des objets en grand nombre, grâce à des machines de plus en plus améliorées. On produit donc plus et plus vite. C'est pour cela qu'on parle aussi de Révolution Industrielle : tous les domaines de production ont été radicalement transformés. Ce qui a entraîné également un changement dans les modes de vie. Lors de l'ère industrielle, la France est connue pour avoir une place privilégiée dans la production de textile.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL OUVRIERES DANS LE NORD DE LA FRANCE

On parle d'apogée textile, d'âge d'or industriel mais avec des conditions de vie et de travail extrêmement pénibles pour la majorité des ouvriers employés dans ces usines textiles. Ces conditions de travail ont fait émerger chez les ouvriers le sentiment d'appartenir à une classe de la société victime des mêmes problèmes et partageant une même culture. Cette prise de conscience les pousse à unir leurs forces pour défendre leurs droits, dont le droit de grève, accordé en France en 1864. Les grèves se multiplient donc dès lors et l'issue en est parfois violente dans l'affrontement avec les forces de l'ordre. Mais les conflits deviennent nombreux surtout dans les années 1890. Le mouvement de grève le plus remarquable dans la région est celui de 1903. Lancée par les ouvriers de la ville d'Armentières, elle se généralise aux centres industriels de Lille, Roubaix et Tourcoing et marque le début d'une union ouvrière textile. Les revendications des ouvriers reposent sur des points précis : limitation des horaires de travail peu respectés, nuisances sonores (dû à l'abondance de machines dans les usines), manque d'hygiène, accidents de travail liés aux machines, etc.

LE TRAVAIL DES ENFANTS

Les femmes sont fortement représentées dans l'industrie, en particulier dans l'industrie textile. Les enfants sont également souvent contraints au travail, malgré la loi d'obligation scolaire. Cette loi du 19 mai 1874 " sur le travail des enfants et filles mineures dans l'industrie " fut votée au début de la III^e République. Elle interdisait le travail aux enfants de moins de 10 ans ou limitait leur emploi dans certaines conditions, mais comportait aussi des mesures de prévention sanitaire. C'est Jules Ferry qui s'était donné pour mission de réformer la question de la scolarité laïque, mixte, gratuite et obligatoire

L'HABITAT OUVRIER , SYNONYME D'UNE FACTURE SOCIALE

La ville de Roubaix a vu au 19^{ème} siècle sa population passer de 12 000 à 124 000 habitants en moins de 70 ans. Il a donc fallu construire très rapidement des logements. Les terrains en ville étaient chers, il fallait donc construire le maximum de logements sur la plus petite surface possible. On a alors construit des rangées de petites maisons perpendiculaires à la rue, dans des ruelles qu'on a appelé les courées. Les logements de courées étaient très peu fonctionnels, très petits, ne comprenaient généralement qu'une chambre et logeaient des familles entières d'ouvriers. Un seul point d'eau potable situé dans la cour alimentait toutes les habitations, et les WC étaient collectifs.

Les ouvriers vivaient dans des conditions d'habitation et d'hygiène très difficiles. Le taux de mortalité était par conséquent élevé, en particulier chez les enfants. Malgré ces difficultés qu'elle imposait aux ouvriers, la promiscuité favorisait les échanges, et les ouvriers se retrouvaient dans des cafés proches des ensembles de courées qu'on appelait les estaminets. On y jouait à des jeux simples et on s'y délassait autour d'un verre pour discuter.

A Roubaix, comme dans beaucoup de grandes villes, l'organisation de la ville reflétait l'organisation hiérarchique de l'usine : aux quartiers pauvres de courées et d'habitations ouvrières s'opposent les quartiers plus aisés des ingénieurs, des contremaîtres et la riche propriété du patron.

ROUBAIX, CAPITALE MONDIALE DU TEXTILE

Au milieu du 15^e siècle, la ville de Roubaix, alors encore à l'état de Citée, obtient par Charles le Téméraire le Droit de draper. C'est-à-dire de faire des draps de toutes sortes de laines. C'est le début d'une évolution économique et industrielle dans l'histoire de la Ville de Roubaix. Pendant trois siècles, la ville de Roubaix est en conflit avec la ville voisine de Lille, qui, soucieuse de conserver le monopole de la fabrication d'étoffes de qualité, entend maintenir Roubaix dans la fabrication de draps grossiers. Malgré cela, les ateliers textiles se sont beaucoup développés aux 17^e et 18^e siècles. C'est au 19^{ème} siècle que Roubaix prend un essor considérable. Elle s'affiche à l'aube du 20^e siècle comme la Capitale mondiale du textile.

La ville se développe grâce à son industrialisation et de nombreuses usines rythment l'activité économique et sociale des Roubaisiens. La demande de main d'œuvre va toujours croissante en particulier dans l'industrie lainière. Entre 1873 et 1896 la population s'accroît de 2 000 habitants chaque année. La moitié a moins de 20 ans et plus de la moitié des habitants proviennent de familles flamandes. A l'aube du 20^e siècle, la ville atteint le chiffre de 124 000 habitants dont près de la moitié s'entassent dans 1300 courées. Les filatures et les tissages se construisent à la même cadence. En 1911, 267 usines dressent vers le ciel leurs hautes cheminées... D'où le surnom qu'elle obtiendra de ville aux 1000 cheminées ... Le développement de la ville de Roubaix se mesure donc aussi par l'extension géographique de la ville et l'augmentation de la population.

Le déclin de la ville aux 1000 cheminées suite aux guerres sous Napoléon III qui marque le début de la crise économique et sociale (chômage), la ville est ensuite marquée comme partout ailleurs par les deux guerres mondiales. Mais le déclin réel de l'industrie roubaisienne s'opère dans les années de crise générale que sont les années



LES VIES DE LA CONDITION PUBLIQUE

DU CONDITIONNEMENT À LA RÉHABILITATION CULTURELLE

© Droits réservés



ALBERT BOUVY

Lors de sa conception, Alfred Bouvy (1857-1938) a dû penser la future Condition Publique de Roubaix comme étant un lieu de traitement et de stockage de la laine. C'est-à-dire comme un bâtiment industriel apte à recevoir et à entreposer d'importants stocks de textile, de nombreuses machines ainsi que tout le personnel. Cela a dû demander de mobiliser des techniques et matières de constructions spécifiques dans la conception des plans. Pour concevoir la Condition Publique, Alfred Bouvy s'est notamment inspiré de la Condition municipale de Roubaix et de Tourcoing qu'il avait visitées en amont.

Il articule deux vastes magasins - l'un de 2500 m², l'autre de 2600 m² - autour d'une rue en U pour permettre le sens de circulation des camions. Il leur adjoint à gauche de l'entrée un logement pour le concierge et à droite un bâtiment comprenant les bureaux, le logement du directeur (à l'étage). Derrière ces locaux : la salle des appareils, la salle de bottelage, la salle de titrage et la salle d'encaissage. Plusieurs caves sont aménagées pour recevoir le système de chauffage, des citernes, une salle des machines...

PATRICK BOUCHAIN

Né en 1975, il est architecte et urbaniste. Il étudie à l'École des Beaux Arts de Paris pendant lesquelles il effectue plusieurs stages chez des urbanistes et artistes célèbres. Après ses études, il devient enseignant puis directeur de l'école Camondo.

Avant gardiste dans la construction industrielle

Alfred Bouvy a cependant innové sur plusieurs points. Tout d'abord en réalisant une structure entièrement en béton, l'une des premières tentatives de ce type à Roubaix. Il utilise le nouveau "Système Hennebique", technique de béton armé qui permet la construction de colonnes porteuses très hautes ; les magasins disposent ainsi d'une hauteur de 8 mètres, exceptionnelle pour l'époque. Le verre, allié au fer, est exploité comme aérateur et pour laisser pénétrer la lumière dans ce bâtiment de plus de 9000 mètres carrés. Mais ce qui fait l'exceptionnelle qualité architecturale de la Condition Publique, c'est sa parfaite intégration à l'espace urbain alors en plein développement.

L'ensemble n'est pas une addition de bâtiments mais un seul volume unifié par la toiture ; la rue couverte fonctionne dans la continuité du réseau routier urbain. Ses vastes façades qui se déroulent sur 241 mètres le long de la place Faidherbe, du boulevard Beaufort et de la rue Monge sont directement construites en front à rue, sans mur de clôture. Sur 10 mètres de hauteur, elles offrent une décoration traditionnelle mais impressionnante et parfaitement rythmée avec, sur fond de briques rouges, des motifs en briques vernissées de différentes couleurs et pierres blanches : pilastres, frises, clefs, chapiteaux... Le fronton de l'entrée est orné, de part et d'autre, d'une tête de béliet qui rappelle la fonction du bâtiment.



Didier Goupy © Droits réservés



© Droits réservés

Réhabilitation d'anciens lieux industriels en espaces culturels

En tant qu'architecte, Patrick Bouchain est connu pour être le pionnier du réaménagement des lieux industriels en espaces culturels. La Condition Publique en est un bel exemple. Il a également réaménagé le Channel (2005) à Calais ou encore le Lieu Unique à Nantes (2000). L'architecte est également connu pour sa démarche militante. Il met en place des méthodes de constructions collaboratives avec les habitants, architectes et ouvriers. C'est d'ailleurs avec l'agence d'architecture Construire, qu'il développe la méthode HQH, qui signifie pour l'architecte de mettre en place une architecture à "haute qualité humaine" où il ouvrira ses chantiers aux publics, permettant de définir une action collective. Pour sa démarche, Patrick Bouchain recevra en 2019 le Grand Prix de l'Urbanisme. Réhabilitation notoire à la Condition Publique : la Halle A. Dans le cadre de la réhabilitation de la Condition Publique, un mot d'ordre guide le projet : garder et transmettre la mémoire du travail de ce bâtiment où des entreprises étaient installées jusqu'en 1998, respecter au maximum les lieux et concevoir un outil brut, souple et modulable. Un des projets de Patrick Bouchain était de construire une salle de spectacle. Pour cela, son choix s'est tourné vers la Halle A et a construit une salle en « cube dans un cube ».

Il a pour cela retiré la plupart des piliers porteurs, n'en gardant que deux auquel il a enlevé l'habillage de béton pour laisser apparaître leur structure métallique. Les colonnes porteuses qui ont permis la construction en béton de la structure originale de ce bâtiment sont ici dénudées. Ces colonnes métalliques vous rappellent peut-être un monument français ? En effet, elles ont été commandées à l'entreprise Eiffel. Dans ce grand espace éclaté, l'architecte a installé son cube scénique, une structure métallique dont les portes latérales peuvent être levées pour agrandir l'espace, et les portes avant et arrière coulissées pour faire circuler du matériel. Lorsque les quatre côtés sont fermés, l'espace est une boîte fermée imbriquée dans la grande halle ce qui permet une bonne isolation phonique et améliore la qualité acoustique. Aujourd'hui la Halle A est une salle de spectacle complètement modulable. Cet espace de 1093m² peut accueillir jusqu'à 1800 spectateurs. Bien équipée en son et lumières, il est possible de changer à sa guise la surface, les gradins et la scène afin de s'adapter à des types d'événements variés. Grâce aux portes latérales coulissantes, l'espace peut être adapté au nombre de spectateurs attendus.



© Droits réservés



© Droits réservés



TECHNIQUES DE CONSTRUCTION DE LA CONDITION PUBLIQUE

UN TÉMOIGNAGE D'UN SAVOIR-FAIRE PATRIMONIAL ET ARCHITECTURAL

Imposante pièce architecturale, la Condition Publique mérite qu'on s'attarde sur les matériaux qui la symbolisent à travers sa construction.



Paule Dupretz © Droits réservés



Paule Dupretz © Droits réservés

La technique

La céramique est une technique qui consiste en la création d'un objet fabriqué en terre et qui a été cuit à une température plus ou moins élevée. Dans l'histoire de l'Homme, l'art de travailler la céramique arrive avant celui de travailler le verre ou le métal, dès le Néolithique. Longtemps, les céramiques ont servi à fabriquer des objets d'art, des poteries ou des porcelaines pour la cuisine. Mais toutes les propriétés de ces matériaux ont conduit les ingénieurs à imaginer des applications industrielles aux céramiques. On parle alors de céramiques techniques (supports d'éléments chauffants, outils de coupe, isolants électriques...)

Exemple dans la Verrière

Les murs de la verrière sont recouverts des céramiques de Coilliot, céramiste de renom, considéré comme le plus grand céramiste de la métropole Lilloise. Sa demeure de style Art Nouveau à façade en lave émaillée est à la mesure de son entreprise : audacieuse, luxueuse et moderne. Les carreaux de céramiques en tons clairs et froids sur les murs de la Verrière (blanc et trois nuances de bleu) sont cependant neutres et fonctionnels. Ils répondent aux critères pratiques et hygiéniques qu'exige une salle de ce type. Ils sont disposés de sorte à former des motifs simples et géométriques

Le verre

L'utilisation du verre en architecture a pour but de laisser entrer la lumière dans l'espace. La rue couverte de la Condition publique est recouverte d'une structure métallique soutenant des plaques de verre. De même que dans l'actuelle verrière, les toitures en verre permettent de baigner l'espace de la lumière du jour, qui, compte tenu de la superficie du bâtiment serait quasiment absente de cette partie du bâtiment si l'architecte ne l'avait laissée pénétrer pas le toit. L'architecte Patrick Bouchain, qui a travaillé sur la réhabilitation de la Condition Publique, a choisi de mettre en couleur les plaques de verre de la verrière, en employant une dominante de couleurs chaudes (rouge, jaune, orange, pourpre). Ce procédé met en valeur cet élément architectural de taille, par contraste avec les tons froids des céramiques de Coilliot.

La brique rouge



Paule Dupret © Droits réservés



Paule Dupret © Droits réservés

La technique

Une brique est un élément de construction généralement constitué à partir d'une pâte d'argile pétrie, moulée puis séchée au soleil (brique crue) ou cuite au four. Cet élément de construction est employé principalement dans la construction de murs.

Le Nord de la France est connu pour être un territoire possédant un énorme patrimoine de bâtis réalisés à partir de briques rouges.

Ce qui donne cette couleur caractéristique aux briques des façades du Nord de la France est dû à deux matières qui constituent ces briques : le limon et l'argile.

Des matières que nous trouvons en abondance sur notre territoire. De plus, la brique est connue pour résister aux ravages du temps ainsi qu'aux intempéries.

Ainsi, à l'ère industrielle, les constructions de bâtiments en briques rouges se multiplient (Usines, maisons ouvrières ...). C'est pour cela que nous trouvons une abondance de façades en briques rouges dans le Nord et plus particulièrement à Roubaix et Tourcoing, étant à l'époque, deux sièges de l'activité industrielle de la Région.

La façade de la Condition Publique est essentiellement réalisée à partir de briques rouges. Lors de la rénovation des façades en 2019, cette partie du bâtiment étant classée, il a fallu utiliser les méthodes d'origine. Or la technique des joints hollandais utilisée sur les briques de la rue couverte avait été perdue au fil des années et a dû être exceptionnellement retrouvée pour mener à bien le chantier.

De plus, le luxe employé dans la construction de la Condition publique par la Chambre de commerce est étonnant pour un bâtiment dont l'une des principales fonctions était le stockage de la laine et du coton. Ici la façade témoigne d'un réel souci du détail : abondance ornementale, pilastres, chapiteaux de pierre blanche, grilles en fer forgé et fer à jour, bandeaux de briques émaillées, ornements émaillés...

A travers le luxe du bâtiment en regard à sa fonction, la Chambre de commerce affirme sa puissance et son influence locale.

ANNEXES

PATRIMOINE INDUSTRIEL

Ce qui témoigne de l'ensemble des traces matériels et immatériels des processus de production industrielle

Industrie

Une industrie est une activité humaine qui produit un bien matériel (non-agricole) en grandes quantités et généralement dans de grandes usines. On oppose l'industrie à l'artisanat.

Usine

Une usine est un bâtiment où l'on fabrique des objets en grande quantité et dans un temps réduit.

ARCHITECTURE

C'est le fait d'imaginer un lieu, un espace, un monument ou une habitation et d'en faire les plans pour ensuite le transmettre à une entreprise de travaux qui construira et conclura le projet.

Chambre de Commerce

Une chambre de commerce et/ou d'industrie est un organisme chargé de représenter les intérêts des organismes commerciaux et industriels. Elles sont situées dans chaque région et ville importantes en France. Il existe des chambres du commerce en Belgique et dans d'autres pays.

Crise économique

Une crise économique est une dégradation d'une ou plusieurs activités économiques dans un pays. Elle se caractérise par un ralentissement de la croissance économique et a des effets brutaux sur la société : hausse du chômage et des prix et donc également une baisse du pouvoir d'achat.

Conditionnement

Cesont des entrepôts, des lieux d'échanges et de circulations où s'exercent des activités de contrôle, de stockage, d'emballage des matières textiles et notamment de la laine.

Ouvriers

Un ouvrier est une personne qui travaille dans le domaine de l'industrie, de l'agriculture, de l'artisanat, en échange d'un salaire. C'est généralement un métier manuel. Au xixe siècle, l'industrie se développe avec la Révolution industrielle. Les entreprises ont alors besoin de beaucoup de monde pour produire des biens. Les ouvriers sont nombreux et forment alors une classe sociale : la classe ouvrière. Ils font appel à des syndicats pour défendre leurs droits.

Main-d'œuvre

Travail de l'ouvrier engagé dans la confection d'un ouvrage.

Réhabilitation

Engager des travaux dans un lieu pour lui donner une nouvelle fonction. Par exemple, transformer un ancien magasin en maison habitable, ou une Condition Publique en structure culturelle.

Rénovation

La rénovation c'est le fait de réparer et de faire des travaux importants dans le but de moderniser un lieu qui serait trop vieux et abîmé.

Halle

Une Halle est un grand espace couvert à l'abri des intempéries apte à recevoir du public (ex : marché couvert) ou peut également servir comme entrepôt où l'on vient stocker de la marchandise.

Pilier

Un pilier est un élément architectural de support vertical avec ou sans décoration. Ils peuvent avoir une forme circulaire, carrée ou polygonale. Ils servent dans un édifice pour supporter une charpente, une voûte, une arcade, un mur, etc.



Arche

Une arche est un élément en forme d'arc (ou de voûte en arc). En architecture l'arche permet d'enjamber un espace tout en soutenant un poids important et permet un passage.

Poutre

La poutre sert à soutenir des charges au-dessus du vide et à relier les piliers, les colonnes ou encore les murs sur lesquels elle s'appuie.

Toitures

Une toiture est une couverture qui constitue l'ensemble des toits d'un bâtiment. Les principaux éléments recherchés d'une couverture sont l'étanchéité, protéger son intérieur contre les intempéries mais aussi l'esthétique.

Façade

Une façade est la face extérieure d'un bâtiment.

Ornement

C'est un élément ajouté à un objet afin de l'embellir, comme par exemple un détail décoratif ajouté à une façade.

TEXTILE

C'est un matériau utilisé pour fabriquer des fils et des tissus, afin de confectionner des vêtements, des rideaux, des nappes, etc..

Fibre textile

Une fibre textile c'est ce qui constitue un tissu. Elles sont classées en trois grandes catégories : les fibres naturelles (existant à l'état naturel) ; les fibres artificielles (fabriquées à partir de matières premières naturelles) ; les fibres synthétiques (obtenues par réactions chimiques).

Etoffe

Morceaux de tissus travaillés servant pour la fabrication de vêtements ou l'habillage d'ameublement.

Tissu

Surface obtenue par l'assemblage régulier de fils ou de fibres et composé de différentes matières textile (lin, coton, laine, chanvre ...). Un tissu peut avoir été assemblé à partir de différentes techniques d'assemblage : tissage, maillage ...

Laine

La laine est une fibre d'origine animale qui provient principalement du mouton et utilisée dans la production textile. C'est une matière appréciée pour sa capacité à retenir la chaleur, on dit alors que c'est une matière à isolation thermique.

Coton

Le coton est une fibre d'origine végétale qui provient des graines de la plante du cotonnier. Le coton est généralement transformé en fil qui est tissé pour fabriquer des tissus.

Soie

La soie est une fibre textile d'origine animale. Elle provient du cocon que fabrique la chenille du bombyx, soit « le ver à soie ».

Tissage

C'est une technique qui consiste à entrelacer des fils textiles pour produire des étoffes ou tissus. Il existe principalement cinq types de tissage : le tissage toile, le tissage double, le tissage serré, le tissage satin et le tissage Jacquard.

Fillage

Technique qui consiste à assembler des fils textiles à partir de divers matériaux bruts. Cette opération peut se faire à la main, à l'aide d'un fuseau ou d'un rouet. Avec la Révolution industrielle, le filage s'est réalisé dans des usines : les filatures

RESSOURCES DOCUMENTAIRES



VIDEOS :

Série d'archives de l'INA sur la thématique :
Des usines et des hommes
<https://sites.ina.fr/la-manufacture/focus/chapitre/2/medias>

Série d'archives de l'INA sur la thématique :
Le textile en Crise
<https://sites.ina.fr/la-manufacture/focus/chapitre/3/medias>

LIVRES :

Ville de Roubaix - Carnet d'exploration
Après le succès de " Que le spectacle commence ", la Ville de Roubaix demande à Minus de réfléchir sur la thématique de la citoyenneté et du patrimoine. Comment renforcer le sentiment d'appartenance du jeune public à leur ville? " Cap sur ma ville est un outil à disposition des enseignants pour partir avec leurs élèves à la découverte de leur quartier et de leur ville avec un regard neuf !
Lien : <https://www.minus-editions.fr/collab/44-ville-de-roubaix.html>

ACTIVITES :

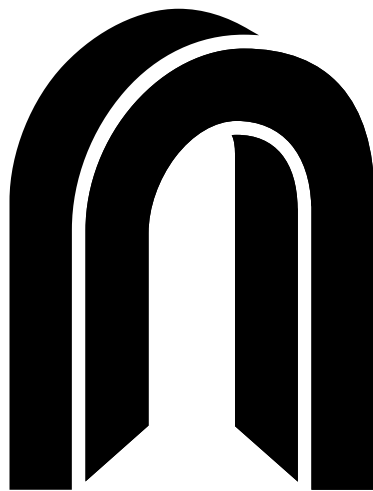
Visite guidée de la Condition Publique
En présence d'un.e guide de l'office de Tourisme de Roubaix dans le cadre d'Open Roubaix (tous les premiers dimanches du mois)

Visite guidée de l'ancienne Manufacture des Flandres
Plongez dans l'univers des usines textiles et découvrez l'histoire des hommes et des femmes qui ont participé et participent toujours à l'aventure textile à Roubaix et dans la métropole.

Parcours guidé ou en visite libre avec le parcours videoguide

Plus d'informations : contact@lamanufacture-roubaix.fr

Le dossier pédagogique de la Manufacture : <https://fr.calameo.com/read/003321941f21e95448e77>



INFOS PRATIQUES

LA CONDITION PUBLIQUE
14 place Faidherbe
59100 ROUBAIX

Métro / Tram : Eurotéléport
Bus / V'Lille : Condition Publique
Accès PMR (contactez-nous avant votre venue)

BILLETTERIE : +33 (0)3 28 33 48 33
billetterie@laconditionpublique.com

**L'accès à la Condition Publique est libre et gratuit
sur présentation de votre pass sanitaire.**
Les enfants sont sous la responsabilité des parents.

Horaires visites guidées groupes :
mar > ven 10:00 - 12:00 + 14:00 - 17:00

Horaires d'ouverture tout public :
Mercredi + Samedi 13:30 - 19:00
Jeudi + Dimanche 13:30 - 18:00
Vendredi 13:30 - 23:00

Café et Restaurant :
Le café du Beau Repaire est ouvert
aux horaires d'ouverture de la Condition Publique.
Le restaurant l'Alimentation est ouvert
du lundi au vendredi 12 :00 - 14 :00

Tarifs visites guidées :
Groupes scolaires/périscolaires : 50€ environ 1h / 100€ environ 2h
Groupes adultes : 75€ environ 1h / 150€ environ 2h

**Pour plus de renseignements et pour construire
ensemble un parcours adapté à vos besoins,
merci de contacter Victor Marois au
03 28 33 48 33 / billetterie@laconditionpublique.com**